

COUP DE CŒUR, INFO...

Un coup de cœur concernant un livre, un cd, un film, un concert ou une expo... Une bonne adresse à partager avec les copains... faites nous le savoir en quelques lignes.



LES IMACHINATIONS de Patrick DELETREZ

Exposition du 30 Avril au 30 Mai
à l'Estanquet / Les Arcades à
Langon, 14, rue Robert Vouin.
Vernissage le 30 avril à 19 heures



MARC PERRONE ACCORDÉON DIATONIQUE CROQUIS :

Un superbe livre où Jacky Liégeois accompagne au travers des dessins et de peintures des textes de Bertrand Tavernier, Arthur H, Francis Marmande, Michel Butel, Bernard Lubat, Charles Sylvestre, André Minvielle, Alain Delmas. que vous trouverez durant la conférence régionale les 08 et 09 octobre... ■

L'ARTISTE DU MOIS

ISABELLE LOUBERE-CORNELOUP COMÉDIENNE



Isabelle Loubère est comédienne. Elle a travaillé avec la Cie Thibergien, Thalie, l'atelier 21. Avec Laure Duthilleul, elle a lu en scène des textes de Bernard Manciet. Isabelle a créé sa propre compagnie : « Le parler Noir » ainsi que le « jardin sauvage », association dévolue à la petite enfance. Comédienne curieuse et pluridisciplinaire, elle joue aussi bien dans la rue avec la Compagnie Uz et coutumes, improvise avec la tromboniste Christiane Bopp et reste proche des activités transartistiques d'Uzeste Musical. Elle dit régulièrement les textes en gascon de Bernard Manciet sur les musiques improvisées et sauvages de François Corneloup ou de Bernard Lubat.

Je suis une raconteuse, tricoteuse d'histoires. Mon métier consiste à donner à entendre la parole des autres que je choisis de faire mienne à un moment donné.

J'ai appris le théâtre dans un conservatoire de région puis j'ai eu des maîtres, Gilbert Tiberghien du TNT de Bordeaux pour la partie apprentissage de texte, contexte, hors-texte, puissance des mots et sens véritable de ce qu'un texte peut nous dire. Bernard Lubat, d'Uzeste musical pour le sens de la scène, le travail unique sur l'improvisation, l'écoute de l'autre, l'échange, la bagarre et le silence.

Mon parcours est bilingue, occitan-français. Je dis aussi dans ce patois décrié, méconnu, caché et honteux, comme une évidence et non comme une revanche, même si cela en est une, sur les instituteurs qui faisaient cruellement appliquer la langue de la République. Il n'est pas de langue noble ou de langue inférieure, il y a juste des langues dans lesquelles les gens ont appris à s'exprimer avec toute l'histoire qui leur est liée.

Je viens de la lande, des chemins de terre, de la lumière entre les fougères, de la pluie, de la peur des incendies, du clocher qu'on entend au loin, du klaxon du boucher qui perce la brume matinale.

Je viens de ce rien et de ce quotidien et c'est cela même qui m'intéresse. Rendre la poésie de tous les jours, celle qu'on oublie, qu'on ne voit pas, qu'on se refuse.

Faire émerger les gestes anciens, les vieux linges, les histoires rangées dans des cartons et les remettre en mémoire, les sortir du grenier, de la cave, des champs et les déplier en plein soleil, les secouer pour leur redonner une nouvelle vie, une nouvelle possibilité d'être dites et, de ce fait, entendues.

J'aime donner la parole à ceux qui n'ont pas pour habitude de la prendre parce qu'ils n'osent pas, parce qu'on ne leur a

jamais donné ou parce qu'on leur a toujours signifié que leur parole n'était pas importante.

Tout est important, toujours parce que l'humain reste humain, être fragile, avec ses espoirs et ses chemins de traverse, parce que ne pas avoir de parapluie, quand on est toute la journée dehors parce qu'on vit en foyer et qu'il pleut, est important.

Je travaille avec les gens, les jeunes, les moins jeunes, les plus âgés par le biais d'ateliers mémoire, d'ateliers conte ou d'ateliers d'écriture. Tout dépend du public et de la volonté de celui-ci à pouvoir dire ou écrire. Il est quelquefois plus facile pour certaines personnes d'évoquer des souvenirs par le biais d'une parole libre que de se pencher sur une feuille. D'autres préféreront le repli sur le papier plutôt qu'une expression plus directe. Le conte permet encore une autre implication, plus symbolique, plus métaphorique, plus distanciée.

A l'issue de ces divers ateliers, je rassemble les dires, les écrits pour les mettre en scène et les donner à voir. Plusieurs voies sont alors possibles, soit les personnes impliquées veulent jouer et elles interviennent directement sur scène, soit elles me confient la représentation.

Je travaille en relation avec des musiciens, improvisateurs (F Vieira, F Corneloup, C Bopp) ou traditionnels pour la plupart et avec des plasticiens. J'aime beaucoup ce rapport à l'image et au son, ils sont les fondements de mon inspiration.

Mes spectacles partent toujours des gens et parlent d'eux mais j'essaie de rendre leur parole actuelle, contemporaine. Il n'y a pas de nostalgie mal placée. Juste de la poésie oubliée. ■

Isabelle LOUBERE-CORNELOUP